

Jean Michel HENRYOT, Maire de Moissac, Conseiller Départemental,
le Conseil municipal

Docteur **Albert SEIFER** et **Francine THEODORE LEVEQUE**,
délégués régionaux du Comité Français pour Yad Vashem Midi-Pyrénées

ont le plaisir de vous convier à la cérémonie au cours de laquelle

Anita MAZOR, Consul Général de l'Etat d'Israël à Marseille
et **Pierre OSOWIECHI**, Vice-Président du Comité Français pour Yad Vashem
remettront à titre posthume

la « Médaille et le Diplôme des Justes parmi les Nations »

à **Pierre Etienne et Alida BOUREL** ainsi qu'à leur fils **Henri Elie** et sa femme **Renée**
représentés par **Francis BOUREL**, petit fils de Pierre Etienne BOUREL

pour avoir sauvé **Bernard SIMON** durant l'occupation allemande

le **dimanche 29 mai 2016 à 11h30, esplanade des Justes (en face du moulin de Moissac)**

*« La médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem
aux personnes qui ont sauvé, au péril de leur vie, des personnes juives sous l'occupation »*



Médaille et Diplôme de « Justes parmi les Nations » décernés à

Pierre Etienne et Alida BOUREL, Henri Elie et Renée BOUREL

Dimanche 29 Mai 2016

RECIT DU SAUVETAGE

La famille de Paul SIMON résidait à Paris. Paul SIMON fut mobilisé en 1939, il était chef de poste au Tréport. Les enfants avaient passé l'été chez leurs grands-parents à Elbeuf mais fin avril 1940 devant l'avancée des troupes allemandes les parents et les grands-parents SIMON prirent la décision de quitter Elbeuf pour Moissac.

Edouard SIMON, frère de Paul et sa femme Shatta avaient ouvert une Maison d'accueil pour les enfants de Juifs (aussi bien français qu'étrangers) tenue par les Eclaireurs Israelites de France (EIF), 18 quai du Port à Moissac.

En 1942 après avoir échappé à la Rafle du Vel d'Hiv, Bernard, fils de Paul SIMON alors âgé de 18 ans se rendait à Moissac où son oncle Edouard dit « Bouli » lui trouvait un refuge chez des fermiers peu hospitaliers.

Il fut alors placé dans la famille BOUREL à la Madeleine, quartier de Moissac. Il faisait partie de la famille, considéré comme un fils, vivant et travaillant avec eux à la ferme partageant tous les événements familiaux heureux ou malheureux. Il avait de faux papiers au nom de Simonet avec une mention d'âge inférieur pour échapper au STO (Service du Travail Obligatoire). Il restera dans la famille BOUREL jusqu'à la Libération.

La famille BOUREL fit même parvenir des vivres à la famille SIMON restée à Paris bien que ne les connaissant pas.

Après la guerre, des liens amicaux sont demeurés entre les deux familles et Bernard est souvent revenu chez les BOUREL.

Le 15 juillet 2014, l'Institut de Yad Vashem à Jérusalem a décerné le titre de « Juste Parmi les Nations » à Pierre Etienne et Alida BOUREL ainsi qu'à leur fils Henri Elie et sa femme Renée.